

CHRONIQUE

I. A LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX

Séminaire d'histoire de la mentalité médiévale. — Au mois de mars dernier est entré en fonctionnement à la Faculté des Lettres un Séminaire d'histoire de la mentalité médiévale. Des séances de travail en commun ont lieu chaque quinzaine et réunissent tous les chercheurs intéressés par l'étude des structures mentales, de la sensibilité, des comportements individuels et collectifs au moyen âge.

Les résultats des recherches en équipes seront publiés. Le séminaire est ouvert à tous les chercheurs qualifiés qui peuvent se renseigner auprès de M. le professeur Duby.

Colloque sur l'influence de la presse dans la vie française de 1815 à 1957. — Ce colloque qui s'est tenu à la nouvelle Faculté des Lettres, le 28 février et le 1^{er} mars, sous la présidence de M. le doyen Palanque, avait attiré de nombreuses personnalités : M. Lejeune, directeur adjoint du Centre national de la recherche scientifique, M. Godechot, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, directeur de la section d'histoire à l'Institut français de presse, M. Raux, conservateur du département des imprimés à la Bibliothèque nationale; M. E. G. Léonard, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Etudes; divers archivistes et bibliothécaires de la région, MM. de Font-Reaux, Baratier, Mlle Méjean; des professeurs des Facultés de Lettres et de Droit; des journalistes qui, à divers moments, ont fait profiter le corps enseignant de leur expérience; de nombreux étudiants.

L'entreprise tentée justifiait cette large audience : l'histoire de la presse entre dans sa phase scientifique; d'excellentes revues (les Cahiers de Presse notamment) ont été créées; des offices nationaux et internationaux coordonnent la recherche. Il est donc utile de faire connaître les efforts des chercheurs locaux et de mettre ceux-ci en contact avec les spécialistes les plus autorisés.

Les communications suivantes ont été présentées :

Vendredi 28 février, à 14 h. 30 : Presse et vie locale.

1) M. GONNET, professeur au lycée de Nice. *L'opinion nissarde et la presse en 1848.*

2) M. AGULHON, assistant à la Faculté des Lettres d'Aix. *La diffusion d'un journal montagnard de province sous la deuxième République : Le Démocrate du Var.*

3) M. Emilien CONSTANT. *La presse du Var sous le second empire.*

4) M. OLIVESI, professeur au lycée Thiers à Marseille. *La presse marseillaise et les élections de 1869.*

5) M. BOYER, professeur au lycée Thiers à Marseille. *Quelques notes sur presse et tourisme.*

Samedi 1^{er} mars, de 9 h. 30 à 11 h. 30 : La presse et les grands courants de l'opinion.

1) M. Claude PICHOS, attaché au C.N.R.S. *Histoire littéraire et histoire de la presse.*

2) M. Bernard GUYON, professeur à la Faculté des Lettres d'Aix. *Balzac en guerre avec la presse; premières escarmouches.*

3) M. W. LAPIERRE, chef de Travaux à la Faculté des Lettres d'Aix. *Une expérience; France-Soir, au lendemain de la Libération.*

Samedi 1^{er} mars, de 15 h. à 18 h. : La presse et les grands courants de l'opinion politique.

1) M. Pierre GUIRAL, professeur à la Faculté des Lettres d'Aix. *Réflexions et conclusions provisoires à propos de l'influence de la presse sur la vie politique française de 1815 à 1870.*

2) M. René REMOND, professeur à l'École des Sciences politiques. *La Croix, la Bonne presse et l'opinion catholique entre les deux guerres.*

3) M. Jacques KAYSER, directeur adjoint de l'Institut français de presse. *Les quotidiens et l'opinion de la France contemporaine.*

A ces communications, M. Raux a ajouté une intervention particulièrement précieuse sur les efforts de la Bibliothèque nationale pour empêcher le plus possible toute recherche inutile et tout gaspillage de temps. Il a recommandé aux chercheurs de se faire connaître et de ne pas travailler sans avoir profité des fichiers répertoires dans la maison où doivent s'achever toutes les recherches provinciales.

Il va de soi que les difficultés parfois insurmontables des problèmes restent fort grandes; le journal forme l'opinion mais il l'exprime; le journal suit beaucoup plus qu'il ne guide, comme l'a prouvé en 1848, le succès de Louis-Napoléon Bonaparte; il arrive que les lecteurs d'un journal échappent à ses consignes. Le mot classique : « Dis-moi qui tu lis, je te dirai qui tu élis », n'est pas toujours vrai. D'une manière générale, la presse de parti durcit l'opinion du lecteur et la presse plus neutre, celle qui s'adresse aux lecteurs sinon indifférents, du moins peu portés au combat, peut sur certaine question contribuer à faire osciller cette masse d'un côté ou d'un autre.

II. CHRONIQUE DES ARCHIVES

Archives départementales des Basses-Alpes (1948-1957). — Depuis 1948, les Archives des Basses-Alpes se sont accrues de façon très notable, et il est à signaler tout particulièrement qu'elles ont fini d'acquérir la presque totalité des minutes notariales antérieures au XIX^e siècle : fonds de Noyers-sur-Jabron (1948), fonds de Volonne (1949), supplément au fonds d'Entrevennes (1949), sup-

plément au fonds de La Motte-du-Caire (1950), supplément au fonds du greffe de Sisteron (1950), supplément au fonds de Riez (1950), fonds de Gréoux-les-Bains (1951), supplément au fonds Comte de Forcalquier (1951), fonds de Reillanne (1951), fonds de Castellane (1952), fonds de Simiane (1952), supplément au fonds de Digne (1952), fonds de Moustiers (1953), fonds d'Entrevaux (1953), supplément au fonds d'Annot (1953), supplément au fonds des Méas (1953), fonds de Colmars (1954), nouveau supplément au fonds du greffe de Sisteron (1954), fonds de Seyne (1954), supplément au fonds de Volonne (1954), supplément au fonds de Céreste (1955), supplément au fonds Borel, de Manosque (1956), supplément au fonds de Turriers (1956). Tous ces dépôts ont été classés et répertoriés.

En définitive, seuls les fonds de Saint-Etienne-les-Orgues et de Saint-André-les-Alpes (qui sont d'ailleurs d'assez faible importance) n'ont pas fait l'objet de dépôt; en dehors d'eux, il ne reste en fait de minutes anciennes chez les notaires bas-alpins qu'une partie des fonds de Banon et de Moustiers.

Au total, le nombre des minutes notariales conservées aux Archives des Basses-Alpes est de 15.519. C'est toute l'histoire économique et sociale du département depuis quatre siècles qui s'y trouve contenue. Il est à remarquer que seul le fonds de Reillanne, de tous les dépôts sus-indiqués, commence à l'extrême fin du XV^e siècle. Les autres débutent en général au XVI^e siècle, et plutôt vers le milieu.

A côté des archives notariales, celles des communes ont fait l'objet d'un effort particulier : en effet, dans de nombreuses communes bas-alpines de trop faible importance ou quasi en ruine, les archives se trouvaient, en 1948, soit en perdition, soit, plus souvent, dans un état de conservation si défectueux que leur perte, à plus ou moins brève échéance, menaçait. Certes, actuellement, la situation n'a pas été partout redressée et il existe encore des communes où le dépôt des archives communales s'impose, mais enfin dans l'ensemble il a été paré aux dangers.

Voici les communes dont les archives ont été déposées, en tout ou en partie : Corbières, Ubraye, Castellet-St-Cassien, Mison, Reynier, Valavoire, Châteaufort, Revest-du-Bion, La Rochegiron (1949), La Palud, Bellaffaire, Esparron-la-Bâtie, Bayons, Gigors, Turriers, St-Martin-lès-Seyne, Astoin, Peyresq, Castellet-lès-Sausses, La Colle-St-Michel, Braux, St-Julien-d'Asse, Venterol, Urtis, Argens, La Mure, St-Lions, Allons, Lambruisse, Tartonne (1950), Digne, St-Julien-du-Verdon, Montjustin, Villemus, Aubenas, Valsaintes, Sigoyer, Le Caire, Faucon-du-Caire, Peyroules, Robion, Soleilhas, Demandolx, La Garde, Bevons, Curel, Les Omergues, St-Vincent-sur-Jabron, Levens, Majastres (1951), Auribeau, Mélan, Esclançon, Blieux, Montblanc, La Rochette, St-Vincent-les-Forts, La Bréole, Verdaches, Ubraye, Montfort, Niozelles, Sigonce, Revest-St-Martin, Lurs, Lardières, Limans, Salignac, Sourribes, Vilhosc, Courbons, Les Dourbes, Barrême, St-Jacques (1952), Chaudon-Norante, Draix, Blégiers, Espinouse, Le Chaffaut, Lagremuse, Aiglun, Trévans, Authon, St-Geniez, Châteauneuf-Val-Saint-Donat, Éoulx, Villars-Brandis, Châteauneuf-lès-Moustiers, Chasteuil, Ta-

loire (1953), Lambert, Chénerilles, Beynes, Courchons, Augès (1954), Bayons, Sausses (1955), Dauphin, Castellet-lès-Sausses, Les Sièyes, Châteauneuf-lès-Moustiers, Rougon, Saumane, Redortiers, Ubaye, Montclar (1956), St-Maime, Valernes, Vaumeilh, Claret (1957).

Il est à noter que l'importance de ces dépôts est très variable, et peut souvent se réduire à un petit nombre d'articles. Tout a été classé et répertorié. Actuellement, après un premier « tour » de toutes les communes du département, tour qui a duré environ six ans, et au cours duquel il a été paré au plus pressé, une nouvelle série d'inspections est en train pour effectuer le triage et le classement des archives modernes. Ainsi les papiers communaux qui présentent une certaine importance historique se trouveront sauvegardés, mais il faudra compter à partir de 1949, une vingtaine d'années environ pour que leur état soit convenable.

Parallèlement à l'inspection des archives communales, on s'est efforcé de repérer les chartriers privés. Un certain nombre, qui jusque là n'étaient pas connus des archivistes et des érudits, ont été recensés, mais bien peu ont été déposés.

Parmi les acquisitions diverses, signalons : 312 boîtes de fiches établies sur l'histoire de Provence par Victor Lieutaud (1949), deux caisses de papiers divers provenant du bon érudit et philologue de Barcelonnette, François Arnaud, et donnés par sa petite-fille, Mme Vachez (1949), un registre de délibérations de la confrérie des pénitents bleus de Forcalquier, donné par M. Jean Marion (1950), des manuscrits autographes du président Paul Reynaud, de l'écrivain célèbre Alexandre Arnoux (1953), du romancier bas-alpin Jean Proal (1954), de nombreux documents relatifs au Jansénisme (1953 et années suivantes), des documents divers donnés par M. Jean Barruol, de Mazan (1956), une monographie manuscrite de la commune de Malijai (1956), des autographes de Bas-Alpins célèbres ou notoires, tels que Jean Soanen, Paul Arène, le félibre Espariat, des thèses et des diplômes d'études supérieures, etc., etc...

La série H (qui est assez peu importante dans les Basses-Alpes) a été classée et son répertoire est en cours d'impression. Le tome II de l'inventaire de la série L et le répertoire du fonds notarial de Volonne ont paru.

En fait d'archives modernes, il faut signaler le versement du fonds du C.D.L. qui a fait d'ailleurs l'objet d'un classement. La série V a été classée, la série T est en cours de classement.

Dans un autre domaine, signalons la création d'un petit centre de documentation, et, surtout, cette année, d'un service éducatif. Grâce à ce dernier, les élèves des écoles pourront acquérir une notion plus concrète de l'histoire et leur formation bénéficiera plus tard aux études historiques.

Enfin, les Archives départementales ont pris une part active ou primordiale à des manifestations diverses : centenaire du D^r Honorat à Allos en 1952, tricentenaire de Gassendi à Digne en 1955. A ces occasions, des expositions ont été organisées, en plus de celle qui a été installée en permanence dans la salle du public.

R. C.

Archives départementales du Var. — Le répertoire numérique de la série M : Administration générale : Personnel, Elections, Affaires politiques (An VIII-1940) et questions économiques et sociales (An VIII-1951), a été publié et distribué en 1956. Ce répertoire détaillé est muni de tables.

Le répertoire numérique de la série L : Période révolutionnaire, est sous presse.

L'organisation des archives judiciaires prescrite en 1951 a abouti au classement des tribunaux de 1^{re} instance de Draguignan, Brignoles et Toulon et des tribunaux criminels du Var. Un répertoire numérique dactylographié des tribunaux de 1^{re} instance (civil et correctionnel) a été dressé pour la période An VIII-1930; il comprend pour les procédures correctionnelles un classement matières. Le fonds des tribunaux criminels spéciaux (An IX-1811), cour d'assises (1811-1930), cour prévôtale (1816-1818) a été également répertorié. Ce répertoire détaillé pour les procédures est classé chronologiquement. Il est muni d'un index matières des procédures.

Dans le fonds ancien : les études notariales de Saint-Maximin et Toulon ont été pourvus de répertoires dactylographiés.

Un répertoire dactylographié a également été établi pour les registres paroissiaux et les registres d'état civil déposés aux Archives départementales du Var.

Dans le fonds moderne : la sous-série P Eaux et Forêts, les séries S Travaux publics, T Instruction publique, Sciences et Arts, X Santé publique, Z Sous-Préfectures de Brignoles et Toulon ont été classées et munies de répertoires dactylographiés.

J.-J. L.

Archives de Vaucluse (1945-1957). — Outre les versements des administrations qui constituent les archives contemporaines, et compte non tenu des dons menus ou mutations de dépôt, les archives départementales sont principalement accrues depuis 1945 de la façon suivante :

A. — Don, par la succession Roumanille, de 57 registres de suppliques adressées à la vice-légation (1574-1778) avec 5 volumes de tables (jusqu'en 1726), plus 85 liasses de pièces annexes, dont partie déjà donnée, qui constitue de beaucoup la partie la plus consistante des archives de cette institution et intéresse tout le Sud-Est.

B. — Versements notariaux, qui souvent complètent les antérieurs mais dont les nouveaux sont les études de Saint-Martin de Castillon (241 volumes depuis 1544), de Bédoin (433 volumes 1460-1738) à laquelle était réunie une étude de Malemort (233 volumes de 1556 à 1835), de Villes (112 volumes de 1677 à 1823, les 32 premiers sont perdus), de Piolenc (222 volumes de 1568 à 1849).

C. — Filmage systématique de documents des archives du Vatican opérés en trois fonds : 1) Collectorie (au temps des papes d'Avignon) registres divers; 2) Légation d'Avignon, où actuellement, début 1956, le Musée Calvet a le film de toutes les lettres

envoyées par les légats ou vice-légats à la Secrétairerie d'Etat de 1561 à 1696 (n° 1-69 du fonds), et où les archives ont aussi le film des rubriques des lettres; 3) Congrégation d'Avignon, dont les archives possèdent le film des « positiones » depuis 1693 (date de la fondation de cette congrégation). — Voir Direction des Archives de France, Catalogue des microfilms, Paris, 1955, (page 143-145).

Le bilan considérable, mais en marge des travaux classiques des archivistes, réalisé par Hyacinthe Chobaut, s'établit par de copieux dossiers qu'il avait constitués sur l'histoire du Comtat, et très particulièrement sur l'histoire agraire et industrielle et légués au Musée Calvet. Ces deux parties sont cataloguées (ms. 5.900 à 5.983), la suite étant à faire, et elles ont été exploitées en partie par l'auteur dans des articles d'histoire économique. Son successeur a repris la voie traditionnelle et notamment l'impression des inventaires suspendue depuis 1928. Sans faire œuvre bien personnelle, il a terminé, en y ajoutant quelques feuilles, divers volumes dont le début de l'impression remontait en un cas à 1867. Ont ainsi vu le jour :

Série G, t. II (de l'inventaire): archevêque, chapitre, etc... d'Avignon, dont les auteurs successifs étaient L. Duhamel, L. Imbert et J. de Font-Réaulx; Avignon, 1954, in-4°, IV-288 p.

Série G (répertoire complet) dû à L. Imbert et J. de Font-Réaulx, Avignon 1956, in-4°, 74 p. (avec table).

Ville d'Avignon. Grandes archives (dites aussi boîtes Pintat). Inventaire Achard et Duhamel. Avec tables et complément. Avignon 1863-1953, in-4°, 48-273 p.

Id. Archives de l'Epoque révolutionnaire. Répertoire numérique par A. Autrand. (Inventaire partiel des séries A-D) avec tables, par L. Duhamel et J. de Font-Réaulx. Avignon, 1955, in-4°, XX-120 p.

Enfin, il a fait brocher, sans continuer (vu le petit nombre d'exemplaires existant, 47) : P. Lefebvre (pseudonyme de L. Duhamel) : Correspondance d'un représentant avignonnais à la Cour de France (l'abbé Nardi) 1780-1782. Avignon, 1905 (en fait 1955), 240 p. in-8°.

D'autre part, il s'est efforcé pour la partie déjà imprimée d'en faciliter l'utilisation par des tables. Série B, tome I et II et parties vauclusiennes des séries B imprimées de l'Isère, des Basses-Alpes et des Bouches-du-Rhône; série G, T, I et II (transcrites), séries C et D (transcriptions de fiches existantes avant lui assez incomplètes); Avignon (série AA, transcription).

La mise à jour des inventaires communaux s'est effectuée à Avignon par les tabulations de divers paroissiaux, par une révision de tous les comptes et pièces justificatives (avec catalogue); à Pernes, par la transcription d'un inventaire (fort peu lisible) des délibérations avec une table; à Vaison, par la transcription de l'inventaire de M. Maurice Caillet sur les délibérations, doté ensuite d'une table.

J. de F.-R.

III. NOUVELLES DROMOISES

Adhésion à notre Fédération de la Société d'Archéologie et de Statistique de la Drôme. — Le département de la Drôme appartient au Dauphiné, cependant le Sud du pays, ouvert aux influences provençales, a été souvent mêlé à l'histoire de notre région. Nous n'oublions pas que le comté de Grignan, l'abbaye d'Aiguebelle et la région de Rémuzat faisaient partie sous l'Ancien régime des terres adjacentes de Provence. C'est pourquoi nous sommes heureux d'accueillir dans notre Fédération historique de Provence la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme qui a demandé son affiliation au titre de Société adhérente.

Cette société qui a son siège 4, place des Ormeaux à Valence (Secrétaire M. François Burckard, conservateur des Archives départementales de la Drôme) publie depuis 1866 un bulletin très apprécié dans lequel ont paru de nombreux articles sur l'histoire et l'archéologie du département. Ce bulletin paraît actuellement trois fois par an et l'on dispose pour les recherches de quatre volumes de tables. Le dernier qui couvre la période 1927-1948 (tomes LXI à LXX) vient de paraître et se présente en 157 pages sous une forme très complète : tables par tomes, table des auteurs, table des articles par matières, table des illustrations, table des membres et de la vie de la société, enfin table alphabétique des noms de personnes, de lieux et de matières.

Fondation de l'Académie drômoise des lettres, sciences et arts. — Cette nouvelle académie a été fondée le 6 mai 1957 à Valence. Son président-directeur pour 1957-1958 est M. Raymond Vallentin du Cheylard qui est également président de la Société de sauvegarde des monuments de la Drôme. Nous souhaitons à cette nouvelle académie un brillant avenir.

Notules d'histoire Montilienne par M. R. Vallentin du Cheylard. — En diverses plaquettes d'une vingtaine de pages, dont six ont paru depuis 1952, M. R. Vallentin du Cheylard étudie diverses questions ayant trait au passé de Montélimar, entre autres sur les fouilles du Pègne, le monastère de la Visitation, Diane de Poitiers duchesse de Valentinois, les origines et les armes de Montélimar, etc...

IV. DIVERS

Sallonensa, choses et gens du pays salonnais. — Sous ce titre paraît depuis le début de cette année une publication trimestrielle qui tient le milieu entre la revue locale d'histoire et de littérature et le bulletin de syndicat d'initiative. Elle est éditée par M. Raymond Jausserand (dit François Salonnet), 10, avenue Francou, à Salon. A côté de poèmes et d'itinéraires touristiques du pays salonnais (d'ailleurs bien documentés et utiles à consulter), on relève quelques articles historiques, qui, sans prétentions érudites, peuvent cependant intéresser les amateurs d'histoire locale.

Dans le fasc. 1, divers articles sur l'histoire géologique de la Crau et un résumé court mais vivant de l'histoire de Salon.

Le fasc. 2 (59 p.) est entièrement consacré à une intéressante étude sur les lieux-dits et quartiers du terroir de Salon par R. Chaix.

Le fasc. 3, consacré au tourisme, contient, avec quelques illustrations et des itinéraires de visites dans le pays, des articles succincts sur des grand hommes de Salon : Nostradamus, Adam de Craponne, Bellaud de la Bellaudière, Fusée-Aublet, et Robert Paul de Lamanon.

Un dernier article de ce fasc. 3 présente les musée de l'Emperi. Il est dû à M. Jean Blanchard, président des Amis du vieux Salon et animateur dévoué qui n'a cessé depuis trente ans de travailler à faire mieux connaître le passé de la cité et à en conserver les vestiges (pierres et documents). La Société des Amis du vieux Salon, membre correspondant de notre Fédération, publie depuis 1930 un bulletin annuel, *L'Emperi*.

Toutes ces revues locales méritent d'être mieux connues et encouragées et nous leur souhaitons une longue vie.

Annuaire international des Archives. — Un annuaire international des Archives vient de paraître. Il forme le tome V (1955) de la revue *Archivum* publiée par les Presse Universitaires sous les auspices du Conseil International des Archives. Cet annuaire donne des renseignements pratiques sur près de 2.000 dépôts d'archives de 51 pays (adresses, facilités de communications, noms des conservateurs, etc...). Il pourra rendre de grands services aux chercheurs qui désirent des renseignements sur les Archives françaises et étrangères.

XIX^e Congrès international d'Histoire de l'Art. — Sous le patronage du Gouvernement français, de la Direction générale des Relations culturelles et techniques, de la Direction générale des Arts et Lettres, du Conseil général de la Seine, de la Ville de Paris et sous les auspices du C.I.H.A., le XIX^e congrès international d'Histoire de l'Art se tiendra à Paris, du 8 au 13 septembre 1958, ainsi qu'il a été décidé au congrès de Venise en 1955. Le siège du congrès sera à la Sorbonne. Jusqu'au 31 août 1958 le secrétariat du congrès se tiendra au Musée Rodin, 77, rue Varennes, Paris (7^e), où toute correspondance doit être adressée. Date limite pour l'inscription définitive : 30 juin.

EDITIONS
DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
G A L L I A

Organe du Comité Technique de la Recherche Archéologique en France auprès le C.N.R.S.

Articles de fond, notes, informations archéologiques, chroniques des publications concernant les antiquités de la France depuis la Préhistoire jusqu'à l'an 800.

Dernier Tome paru : TOME XV (1957)

Fascicule 1, 150 pages.....	2.400 Fr.
Fascicule 2, 202 pages.....	3.200 Fr.
Fascicule 3, 184 pages.....	3.000 Fr.

SUPPLEMENTS A GALLIA

- | | |
|--|-----------|
| 1. <i>Henri Rolland</i> . Fouilles de Glanum (St-Rémy de Provence), 1956, 160 pages, 109 fig. 17 pl..... | 800 Fr. |
| En vente aux E. de Boccard, 1, rue de Médicis, Paris 6 ^e . | |
| 2. <i>Jules Formige</i> . Le Trophée des Alpes (La Turbie), 1949, 105 pages, 62 figures..... | 960 Fr. |
| 3. <i>Henri Rolland</i> . Les fouilles de St-Blaise (Bouches-du-Rhône), 1951, Tome I, 290 pages, 186 figures, in-t. et h-t..... | 2.200 Fr. |
| 4. <i>Pierre Willeumier</i> . Fouilles de Fourvière à Lyon, 1951, 87 pages, 7 fig., 8 plans et 20 planches. | 1.500 Fr. |
| 5. <i>Fernand Benoit</i> . Sarcophages paléochrétiens d'Arles et de Marseille, 1954, 88 p., 50 pl..... | 1.400 Fr. |
| 6. <i>Georges Chenet-Guy Gaudron</i> . La céramique sigillée d'Argonne des II ^e et III ^e siècles, 1955, 249 p., 70 fig. in-t. et 5 tableaux h-t..... | 2.600 Fr. |
| 7. <i>Henri Rolland</i> . Fouilles de St-Blaise (Bouches-du-Rhône), suite, Tome II..... | 1.900 Fr. |
| 8. <i>Fayder Feytmans</i> . Les Bronzes de Bavaï, 1 volume, 142 pages, 2 plans, 57 planches..... | 3.500 Fr. |
| 10. <i>Henri Stern</i> . Recueil des Mosaïques de la Gaule: I. Province de Belgique, 1 ^{re} partie Ouest, 106 pages de textes et 56 planches en photocopie.. | 2.800 Fr. |

Renseignements et vente au : Comité Technique de la Recherche Archéologique en France, 155, rue de Sèvres, Paris XV^e. C.C.P. Revue GALLIA, 155, rue de Sèvres, n^o 9152-20 Paris. Tél. SUF. 68.40.

CARTE ARCHEOLOGIQUE DE LA GAULE ROMAINE

Fascicule XI

Carte et texte du Département de la Drôme, par le Chanoine Joseph Sautel. 1 volume (23 × 28 cm.), XIX-164 pages, 6 planches hors-texte, accompagné d'une carte en couleur au 1/200.000.....

2.400 Fr.

Renseignements et vente au : Service des Publications du C.N. R.S., 13, quai Anatole-France, Paris VII^e. C.C.P. Paris 9061-11, Tél. INV. 45-95.

BIBLIOGRAPHIE

Henri ALGOUÏ. *Sur la route des mas et bastides*. Marseille, Editions Detaille, 77 Canebière, 1958, un vol. in-4°, 142 p., dessins in-texte et pl. h. t. en noir et en coul.

Les éditions Detaille comptent parmi leurs classiques le beau livre du regretté Henri Algouï intitulé *Mas et bastides de Provence*. La suite posthume de cet ouvrage vient de paraître sous la même firme, et nous voilà donc remis, pour notre joie, sur la route ensoleillée de ces charmantes et vieilles demeures. Dans ce nouveau livre on retrouvera certes, grâce à l'image, un choix éclairé des plus caractéristiques mais plutôt qu'à les inventorier, l'auteur s'est appliqué de préférence à dégager la philosophie d'un sujet qu'il remettait sans cesse sur le métier. L'auteur de la préface, M. François Carnot, président de l'Union centrale des arts décoratifs y voit le fruit d'une « somme de trente années de méditations, de recherches, d'indignation parfois, d'espérance toujours ». On ne saurait mieux dire.

Car H. Algouï, qui avait su si bien analyser le mode de bâtir à la provençale, s'était donné à tâche, non seulement de défendre contre les vandales le legs du passé, mais aussi de prémunir le présent contre les outrances et les excès du *néo-provençal*. Il était bien placé pour en juger, ayant occupé pendant seize ans le poste de conservateur du musée de Grasse, une région où prolifère la villa *côte d'azur* aux fantaisies souvent discordantes et de piètre goût. Algouï rappelle donc les principes de base de la bastide locale que, sauf sur la côte, il faut aller souvent découvrir dans un vallon écarté, auprès d'une source. Parfaitement adaptée aux nécessités du climat, elle comporte des murs épais garantissant la fraîcheur durant l'été et une solide toiture à quatre pentes, dont les tuiles romaines scellées sur malons sont imperméables aux frimas et résistent aux poussées du mistral. Sous un badigeon à peine teinté d'ocre ou de rose, « honni soit le criard du néo-provençal », la bastide modeste élève sur un rectangle ses deux étages, le second d'ordinaire surbaissé à usage de grenier. Fonctionnelle, elle exclue tout appendice inutile, toute décoration superflue. Si H. Algouï accepte un porche discret, à demi aménagé dans l'épaisseur du mur, il proscriit absolument la pergola et les lourdes colonnades qui ne supportent rien. En matière d'ouverture il recommande la forme cintrée et, pour l'étage supérieur, l'oculus dont l'octogone suffit à ennoblir une façade. Quant aux jarres juchées sur les toits c'est une hérésie du plus mauvais goût.

Et l'auteur de conclure que, l'exemple devant venir d'en haut, on pourrait apporter ça et là un air de régionalisme de bon aloi en appliquant ces principes à la construction des bâtiments publics de nos villages.

La présentation de ce volume, le 25^e de la collection *Detaille*, est à la hauteur de celle des précédents (*Originaux de ma Provence, Provence merveilleuse, Navires de Provence*). La qualité de la typographie de Sadag, le choix des reproductions comme la perfection des clichés et le tirage soigné des planches, tout concourt à une mise en page bien harmonisée avec le texte ; et l'œuvre de nos vieux maîtres d'œuvres provençaux ne saurait être mieux louée que par la richesse de toutes ces images.